

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(18\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Richon, 23 décembre 1876](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Richon, 23 décembre 1876

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (18)

Collation 1 p. (173r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Richon, 23 décembre 1876, Équipe du projet FamiliLettres (Familièrre de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49190>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familièrre de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familièrre de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [23 décembre 1876](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Richon](#)

Lieu de destination Sardy-lès-Épiry (Nièvre)

Scripteur / Sriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur la recherche de minerais dans la Nièvre. Godin estime que Richon met trop de lenteur dans ses travaux et qu'en vertu de leur traité, il ne peut lui verser aucune avance de fonds.

Mots-clés

[Critiques](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/11/2023 Dernière modification le 31/01/2024

Guise le 19 Décembre 1773

Monsieur Richon,

Je m'empresse de répondre, à
votre lettre, qu'il y a dans vos travaux
trop de lenteurs au moins effrayantes
pour moi, pour qu'il ne tienne pas
compte du traité qui existe entre
nous. Je ne puis donc, à mon
grand regret, vous faire aucune avance
de fonds en ce moment.

Agreez je vous prie, Monsieur,
l'assurance de ma considération sincère.

Godin